



Le Parcours cinéma en quelques mots...

Mis en œuvre à Niamey à la rentrée 2014, le *Parcours cinéma*, inspiré du dispositif français *école et cinéma*, est un projet pédagogique au carrefour de l'école et du cinéma.

Les élèves de la GS au CM2 assistent à trois projections par année scolaire (1 projection en GS, 2 en CP et 3 dans les autres niveaux), apprennent à être spectateurs et, pour beaucoup, découvrent ce qu'est une salle de cinéma. Avant et après chaque projection, dans le cadre des programmes scolaires, ils travaillent autour de ces œuvres cinématographiques dans les domaines de la langue (orale et écrite) et des arts visuels.

Le Parcours cinéma est un projet comportant un important volet de coopération éducative. Neuf établissements publics nigériens (Niamey et Agadez) et le lycée La Fontaine participent à cette action.

Quelques chiffres...

2014/2015 : 3 classes nigériennes de Niamey + 3 classes du lycée La Fontaine = 210 élèves

2015/2016 : 6 classes nigériennes de Niamey + 6 classes du lycée La Fontaine = 434 élèves (+ 120 à Agadez)

2016/2017 : 9 classes d'écoles publiques nigériennes (6 à Niamey + 3 à Agadez) et 11 du lycée La Fontaine ont participé au projet soit environ 670 élèves (dont 120 élèves d'Agadez)

En 2017/2018, 9 classes d'écoles publiques nigériennes (6 à Niamey + 3 à Agadez) et 14 du lycée La Fontaine vont participer au projet soit environ 760 élèves (dont 120 élèves d'Agadez)

Les objectifs

- **Promouvoir une pratique du cinéma dans le cadre scolaire**, en plaçant les élèves en situation active de spectateurs. Il s'agit, ainsi, de faire entrer de manière régulière les enfants dans une salle de cinéma, lieu d'échange d'une pratique culturelle et de lien social ;
- **développer les compétences des élèves relatives aux arts visuels** et les amener à se constituer une première culture cinématographique ;
- les conduire à « **poser des questions et chercher des réponses en mobilisant des connaissances sur les expressions artistiques, les œuvres, les sensibilités esthétiques et les pratiques culturelles de différentes sociétés** », qui est l'un des objectifs fixé par le socle commun de connaissances, de compétences et de culture ;
- renforcer les capacités des élèves à communiquer et maîtriser le langage d'évocation, et plus largement, à **travailler les compétences dans le domaine du langage oral, de la lecture et de l'écriture.** (*Utilisation, notamment, des textes et photogrammes destinés aux élèves*) ;
- leur permettre de **maîtriser quelques notions liées à l'image cinématographique et de connaître le lexique qui y est rattaché** (les différents plans, séquence, plan-séquence...) ;
- dans le cadre d'une **coopération éducative** entre les deux systèmes scolaires, développer les rencontres entre élèves d'établissements scolaires différents et élaborer des projets communs qui renforceront leurs compétences dans les domaines de la langue et des arts visuels.

Les films au programme

Film projeté en novembre 2017 (public Parcours cinéma : CP à CM2)

➤ **Le Kid (51') / Charles Chaplin – USA – 1921**



Comédie dramatique. Durée : 0h51. Moyen métrage N&B.

Réalisation et scénario : Charles Chaplin.

1921, USA. Noir et blanc. Version muette (accompagnement musical).

Musique : Charlie Chaplin et Piotr Ilitch Tchaïkovski (Symphonie n°6, Pathétique).

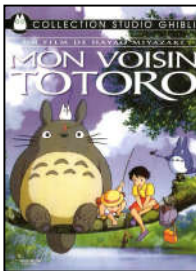
Interprétation : Charles Chaplin, Jackie Coogan.

La mère d'un jeune enfant, ne pouvant le faire vivre, décide de l'abandonner dans la voiture d'une famille fortunée. C'est alors que deux voyous décident de voler cette même voiture. Quelques rues plus loin, les voleurs entendent pleurer le bambin. Ils l'abandonnent dans une ruelle où passe un peu plus tard Charlot, un vitrier miséreux. Gêné par sa découverte, il tente d'abord de s'en défaire, avant de s'attacher à lui. Il l'éduque de son mieux, malgré les conditions difficiles. Cinq années passent ainsi dans la débrouillardise, mais surtout l'amour et la tendresse. Malheureusement, les services sociaux s'en

mèlent...

→ Film projeté en janvier 2018 (public Parcours cinéma : GS à CE1)

➤ **Mon Voisin Totoro (86') / Hayao Miyazaki – Japon – 1988**



Aventure, film d'animation. Durée : 1h26. Long métrage couleur.

Réalisation et scénario : Hayao Miyazaki.

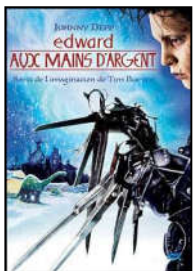
1988, Japon. Couleur. Version française.

Musique : Joe Hisaishi.

C'est une histoire d'après-guerre, et d'avant l'invention de la télévision : située quelque part entre 1945 et 1955 au Japon. Pour se rapprocher de leur mère, en convalescence dans une maison de repos à la campagne, deux petites filles, Satsuki, quatre ans, et Mei, son aînée, s'installent avec leur père, sous le soleil de l'été, dans une maison en pleine nature au milieu des rizières. Le père part travailler la journée, et les fillettes découvrent un nouvel univers. La voisine : une vieille dame ; les « noiraudes » : à la fois esprits de la maison, insectes et illusions d'optique ; un garçon de leur âge : Kanta. Un soir sous la pluie, en attendant longuement leur père à un arrêt d'autobus perdu dans la nuit et au milieu des arbres, la grande sœur voit et communique avec un totoro qui grogne gentiment, un être qu'elle pensait imaginaire parce que sa cadette l'avait découvert avant elle, endormi au fond d'un labyrinthe végétal, sous un camphrier géant. Il s'agit d'un être fabuleux, un « fantôme de transition » qui ne ressemble qu'à lui-même et dont le mythe commence quand on voit ce film. C'est Totoro et le chat-autobus, invisibles aux adultes, qui guériront les fillettes de l'absence de leur mère et des douleurs qui s'ensuivent : une fugue, les désespoirs et consolations provisoires des enfants. Le grand totoro les aura aussi initiés à l'érection magique des végétaux, et aura rappelé au spectateur le bonheur d'entendre tomber la pluie sur sa tête.

→ Film projeté en janvier 2018 (public Parcours cinéma : CE2 à CM2)

➤ **Edward aux mains d'argent (107') / Tim Burton – USA – 1990**



Récit initiatique, fiction. Durée : 1h47. Long métrage couleur.

Réalisation : Tim Burton.

Scénario : Caroline Thompson, d'après une idée originale de Tim Burton

1990, USA. Version française.

Musique : Danny Elfman.

Interprétation : Johnny Depp.

Il était une fois une cité résidentielle aux maisons colorées. Peggy, représentante en cosmétiques, effectue sa tournée sans parvenir à vendre ses produits. Elle se décide alors à chercher un client dans le mystérieux château perché sur les hauteurs de la ville où elle découvre un jeune homme apeuré et hagard. Il s'agit d'Edward, un être créé par un génial inventeur mort juste avant de lui greffer des mains. La pauvre créature est donc affublée de lames de métal très tranchantes à la place des doigts. Attendrie, Peggy l'invite dans sa maison. L'arrivée d'Edward déclenche la curiosité des voisines qui accourent pour voir l'étrange inconnu. Il s'intègre à la vie de la cité, révélant des dons d'artiste en sculptant les buissons et servant de coiffeur inspiré aux dames. Il aime en secret Kim, la fille de Peggy. Tout se gâte pour lui lorsqu'il se laisse convaincre par Jim, le petit ami de Kim, de l'aider à commettre un cambriolage. Du jour au lendemain, tous les habitants se retournent contre lui. Seule Kim le soutient. Traqué, il se réfugie au château, rejoint par Kim et Jim. Les deux garçons se battent et Jim s'empale sur les « mains » coupantes. Après avoir avoué son amour à Edward, Kim annonce sa mort à la foule hargneuse. Elle part, le laissant seul dans la grande demeure.

→ Film projeté en mars 2018 (public Parcours cinéma : CE1 à CM2)

➤ **La Petite Vendeuse de Soleil (45') / Djibril Diop Mambety – Sénégal, France, Suisse – 1998**



Drame, conte. Durée : 0h45. Court métrage couleur VOST.

Réalisation et scénario : Djibril Diop Mambety.

1998, Sénégal, France, Suisse. Couleur. Version originale (wolof) sous-titrée.

Musique : Wasis Diop.

Interprétation : Lisa Balera & Taërou M'Baye.

Depuis fort longtemps, la vente de journaux à la criée dans les rues de Dakar est l'apanage des garçons. Sili, douze-treize ans, une jambe ballante appareillée, quitte chaque jour sa cité Tomates pour la ville, y mendier et nourrir ainsi sa famille. Un matin, elle se fait bousculer par un jeune vendeur. Elle décide alors de cesser de mendier pour vendre, elle aussi, des journaux, car « ce qu'un garçon peut faire, une fille peut le faire aussi ».

Mais les garçons n'acceptent pas cette intrusion sur leur territoire, et menacent la fillette. Un jeune vendeur solitaire, Babou, prend sa défense. Dès ce premier jour de vente, quelqu'un achète à Sili tous ses journaux, et lui donne un gros billet. Un agent soupçonneux l'emmène à la police. Sili se justifie devant le commissaire et fait libérer une femme, elle aussi accusée de vol sans preuve. Avec son gros billet, elle achète un parasol pour sa grand-mère aveugle, et distribue la monnaie restante aux vieilles femmes et aux enfants.

Les jours suivants, Sili et Babou vendent ensemble leurs journaux, déambulant dans les rues des petites gens de Dakar. Mais la bande des vendeurs, jaloux du succès de Sili, la malmène jusqu'à lui voler sa béquille. L'amitié des deux enfants triomphe : Sili monte sur les épaules de Babou.

Les projections :

En salle de cinéma :

- Dans le Grand Auditorium du CCFN ;
- dans la salle du cinéma Canal Olympia.

Les ateliers inter-écoles et les expositions de fin d'année :

Nombreux ateliers inter-écoles autour de l'art cinématographique entre décembre 2017 et mai 2018.

Rencontres de professionnels du cinéma et de la télévision.

Fin mai 2018, dans toutes les écoles, vidéos et expositions de travaux réalisés par les élèves pour clore cette saison d'apprentissages et d'échanges entre nos établissements.

Le budget

- Subvention Lycée La Fontaine pour ses propres classes (+ APP AEFÉ)
- SCAC pour le volet coopération éducative

Les partenaires :

Le lycée La Fontaine (AEFE)

Le Ministère nigérien de l'Enseignement Primaire (DREP, inspections, écoles)

Le CCFN (projections dans la salle de cinéma + exposition en fin d'année scolaire)

L'Ambassade de France au Niger

Les enfants de cinéma (Paris)

Coordonnateur : Laurent Daynac, professeur des écoles au lycée La Fontaine

Tél : 80 80 37 47 / Mail : laurent.daynac@hotmail.com

Niamey, le 11/09/2017

Laurent Daynac